

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le mercredi 18 mars 2020

Frères et Sœur, mes amis,

Ce mercredi, c'est la Loi qui est au centre des lectures bibliques.

Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Deutéronome 4, 1.

Je souligne que le premier commandement est cet impératif qui ouvre aussi la confession de foi d'Israël : « Ecoute ».

Il faut entendre ce verbe comme un appel au discernement : « Dans cette situation, dans cette rencontre, dans cette parole, que veux-tu me dire Seigneur ? »

En effet, il serait erroné de penser que la Loi de Dieu soit contenue, de A à Z, dans les seuls mots, même ceux du Décalogue. Toujours, l'écoute de la Bible, celle des signes de Dieu, veut nous engager à passer des mots à la Parole, même si, et il s'agit de ne jamais l'oublier, la Parole passe toujours par la médiation de mots – ceux de la Bible avant tout –, de personnes, de situations.

Quant au fruit de cette écoute, du discernement, de l'observance, c'est la vie, c'est l'entrée dans un compagnonnage plus grand avec le Seigneur ; s'il suffisait, pour vivre, de satisfaire à des pratiques et à des règlements, cela se saurait !

On peut étendre cette réflexion à la période que nous traversons.

Bien entendu, les autorités sont dans leur rôle lorsqu'elles prennent des mesures, y compris contraignantes.

S'il importe de les respecter sans chercher de passe-droits ou de petits arrangements, il faut surtout en comprendre le sens : tout comme la Loi de Dieu veut faire entrer *dans le pays que donne le Seigneur*, le respect des règles de confinement ouvre un avenir où nous pourrions reprendre nos relations ordinaires, en retrouvant les mêmes personnes, parce que nous aurons su être vigilants à ne pas être facteurs de propagation du virus.

L'Évangile, pour sa part, s'ouvre par cette affirmation du Seigneur : *Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.* Matthieu 5, 17.

Cet accomplissement, c'est la vie, une vie meilleure, une vie déployée dans tous ses possibles.

Recevons le témoignage des catéchumènes. Comme vous, je suis émerveillé de les entendre dire combien la lecture de la Bible, telle de ses paroles, a ouvert un espace jusqu'alors inédit dans leur vie.

Seigneur, fais-moi entendre, écouter, la nouveauté de vie que chacune de tes Paroles me dévoile, à laquelle elle m'appelle.

[Textes du jour sur AELF](#)